

Paris qui Chante



GUY

Anna TARIOL

BRASSEUR

dans LE SIRE DE VERGY

AU THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

GUY, rôle du Sire de Vergy



Si nous ne sommes pas blessés par nos épées, nous serons certainement blessés par nos armures (III Acte)

je ne monte plus à cheval depuis que j'ai eu un accident d'âne. (III Acte)

Mais toujours sur mon âme, Courtois avec les dames J'épargne toute les femmes Afin d'les outrager (II Acte)

Messieurs vous trouvez ça malin A trois heures un quart du matin De regarder l'panorama En simple petit pyjama (III Acte)

Le Sire de Vergy

Opéra Bouffe en 3 Actes

de M.M. CAILLAVET & ROBERT DE FLERS

Musique de Claude TERRASSE

Représenté au THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

ROMANCE DE LA LETTRE

GABRIELLE. *Moderato.*

de viens de te quit - ter ma chère, Mais mon cœur est près de ton cœur Et ce - pen - dant je ne puis

PIANO. *Moderato.*

tai - re, Les doux trans - ports de mon ar - deur La nuit fut douce et parfu - mé - e Que j'ai pas - sé - e en - tre tes bras

Souvenons - nous ma bien ai - mé - e Mais le sou - nir ne suffit pas Ah! les adorables é - trein - tes, Les doux bai - sers que je t'ai

ca ha ga la 89 ba 81 ba

pris Rendus plus exquis par les

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
La partition est en vente à la Société nouvelle d'Éditions musicales, 24, rue des Capucines, Paris.



C. A. de CAILLAVET



Robert de FLERS



C. TERRASSE

LAVALLIÈRE Rôle de la Princesse Mitzy



Par un joli soir, je naquis
Sur un dromadaire fidèle (II Acte)

Le grand Oncle qui m'éleva
Habitait sous sa grande tente (II Acte)

Trent' siècles ne s'amusent pas
Sur le sommet des Pyramides

crain-tes, Vaines d'ail-leurs, d'être sur-pris Je me dam-ne-rait pour te plai-re, Ne dis pas non je t'aime ain-si

E-grè-oe pour moi ton co-sai-re Et je si-gne: Ton vieux Cou-ey



BRASSEUR rôle du Sire de Coucy

je représente la grande vie
du Château fort
je la résume (III Acte)

De caractère plutôt rat
Mais de nature plutôt chatte
Ni Césarrien ni démocrate
je suis l' Sire de Coucy-Couça (II Acte)

Ce qu'il ya de meilleur dans
la femme, c'est le chien
(III Acte)

A cheval entre l' ziste et l'zeste
je suis l' Sire de Coucy-Couça
(IV Acte)

PRINCE & Max DEARLY, dans les rôles de Coco & Macach



Vergé nous arrach' en sa rage
A nos Patries, à nos r'lations (II^e Acte)

Nous irons au pal
Comme on va-t- au bal
L' pilori
On en rit
Et la roue
On s'en f... (II^e Acte)

Depuis un An nous faisons route
Enfermés dans des souterrains (II^e Acte)

Paroles de MM. de CAILLAVET
et Robert de FLERS

YOLANDE

Musique de M. Cl. TERRASSE

YOLANDE

A tra_vers les grands ro - seaux Sur les eaux En chan_tant passent les fées Décoif. fées Et dé_ ja l'on voit rô -

PIANO.

der dans la bru - ne Korri - gans et feux fol - lets Far - fa_dets Et lu_tins qui se tre -

mous'snt Sur la mousse Tout le long des blancs ray - ous de la lu - ee

8^a



l'inventeur du corset de fidélité
Arbitre d'honneur et directeur
du combat. (III Acte)

le Comte Maxim
Gaffeur adjoint (II Acte)

les femmes en Ecosse elles ne sont
jamais libres à cause de l'hospitalité C'est
toujours les étrangers qui les ont.

je porte une gaffe d'or sur
champ de gueules (I Acte)

CLAUDIUS (Le Baron de Mipertuis)

JOSÉ DUPUIS (Le Comte Maxime)

DORGÈRE (Fridolin, page écossaise)

CLAUDIUS (Le Baron de Mipertuis)

De la lu - ne Le loup rou - le dans le

bois Si nous voit Il nous fe - ra notre af - faire Oh! ma chère Il en cro - que - ra tout au moins quel -

- qu'u - ne Et cha - cun' dit à part soi Si c'est moi Il vau - drait mieux ne pas faire De ma - nière

Puis - que nul ne le sau - ra que la lu - ne La pâ - le

Paris qui Chante

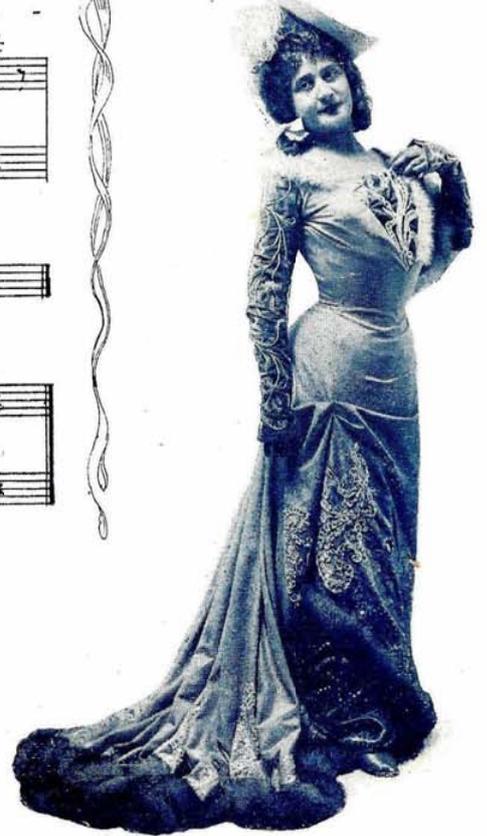
ANNA TARIOL (DANS LE RÔLE DE GABRIELLE)



La nuit fut douce et parfumée
Que j'ai passée entre les bras. I^{er} ACTE

GABRIELLE - Ah! vous ne m'aimez plus.
COUCY - Si je ne vous aimais pas, je ne serais pas là
à vous dire des choses désagréables. II ACTE

On m'enseigne cette doctrine
Tout' les roses ont leurs épines
Tout' les tristesses ont leur gaieté.
Mais tout' les épins sont des roses
Il suffit de prendre les choses
Par leur bon côté. III ACTE



JEANNE SAULIER
Rôle de YOLANDE DE MILPERTUIS.

La comtesse ci-devant de Milpertuis
J'ai voulu me marier in extremis et ça m'a guérie. II ACTE

Quand les maris sont à la guerre
Les Femmes ne sont pas en paix. III ACTE



Histoire Bretonne

Racontée par un homme du midi

Avec l'Assent, SVP,

Chanson de

Vieil air provençal

arrangé par

ADOLF STANISLAS

D. BONNAUD

DOMINIQUE BONNAUD

All^{to} leggiero

CHANT

PIANO

Dans la vil.le de Lan.der.neau Il y

a z'un.com.mis.sai.re Qui d'Agen pa.ys du pru.neau Pourrait être o..ri..gi..nai..re..

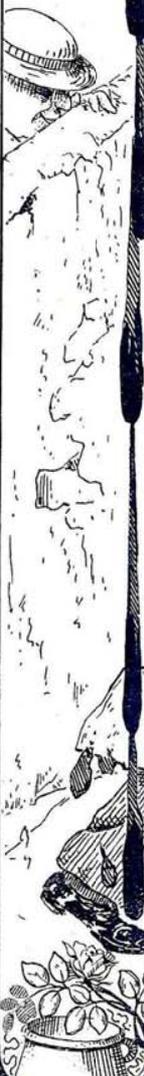
Son nom je vous le dis tout bas Son nom...c'est...Monsieur Moer..dès; Dam'tout le mon.de ne peut pas s'ap.pe..

Réplique pour la CODA Rê..vant du pa.ys é..tran.ger que par..

- ler Catull' Mendès.
- fu.me lô ran.ger.

Dernier Coup: al Coda

GODA





I

Dans la ville de Landerneau
Il y a-z-un commissaire
Qui d'Agen — pays du pruneau
Pourrait être originaire.
Son nom... c'est... Monsieur Mœrdès;
Son nom, je vous le dis tout bas,
Dam', tout le monde ne peut pas
S'appeler Catull' Mendès!



II

Selon le proverbe : que l'eau
Va toujours à la Durance.
On te vous l'a coiffé d'un pot
Tout à fait de circonstance.
Vous riez de ça, braves gens,
Vous n'êtes pas indulgents.
Si l'on vous en faisait autant
Vous ne seriez pas contents.

III

Ce Mœrdès — au pied d'un mur blanc —
Se tenait en sentinelle,
Placé par le gouvernement
Pour surveiller des rebelles.
Je ne sais pas si vous sentez
Qu'en cette éventualité
Le ministère, en vérité.
Était bien représenté!

IV

Au « qui-vive » des insurgés,
Que sa présence dérange,
Quand il eut répondu : « Mœrdès ! »
L'écho lui répondit : « Mange ! »
Puis ils lui jetèrent dessus
D'innommables détritrus...
Moyen tout à fait inédit
De le mettre en appétit!

V

Lors il cria : « Faites marcher
La Compagnie sous les armes.
— Est-ce la Compagnie Richer ? »
Que lui rigole un gendarme.
Mœrdès, pour se venger du mot,
Veut prendre son numéro :
Horreur ! Ce gendarme plaisant
Avait le numéro cent !!

VI

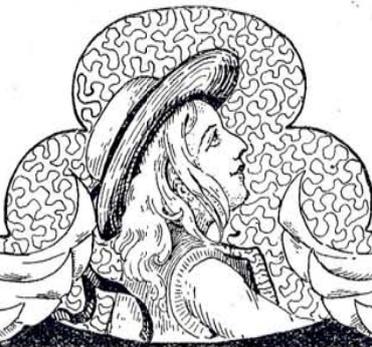
Mœrdès, redoutant à part lui
Que son habit ne se perde,
Ouvre tout grand son parapluie
Ou plutôt son pare-à... chute.
Mais il en tombait tant et tant
Qu'il s'en fut en répétant :
« Ah ! Bretons vous avez fait plus
Que si vous aviez vaincu ! »



VII

Triste depuis cet aspergés
Comme un mercredi des cendres,
Il est comme un bâton... Mœrdès!
On ne sait par où le prendre ;
Il fredonne d'un air grognon
La romance de Mignon...
Rêvant du pays étranger
Que parfume l'oranger!

DOMINIQUE BONNAUD.





J'te gobe!

Ariette
chantée dans
"Voilà pour Longchamp!"
Paroles de Zamacois et Petit-Mangin
Musique de François Perpignan

ALLEMS dans J'te gobe!

par M^{lle} ALLEMS

Très modère. *doux.*

CHANT. Je n'sais pas si c'est pour tes yeux Je n'sais pas si c'est pour ton

PIANO. ges - te Si c'est pour tes dessous soy - eux - de n'sais pas si c'est pour le res - te Si c'est pour la femme ou la ro - bé Mais... J'te

go - be! J'sais pas si c'est pour tes ap - pas Ou si c'est pour ta lin - ge - ri - e Pour ce qu'on voit ou c'qu'on voit pas Si

c'est la femme ou la soi - ri - e Si c'est la pendule ou le glo - be Mais... j'te go - be! J'ai vu souvent sur le trottoir J'ai

vu plus d'une jo - li - fil - le Me dire en m'accos - tant le soir "Viens chez moi je serais gen - til - le" Comm' je ne les con - nais - sais

cresc. *p* *rall.* *frit. p* *Tempo.* *Allto* *p léger.* *(parlé.)*



ALLEMS, en travesti,



chantant :



J'te gobe!

rall. - très doux pp

pas faut croir'qu'ell's go baient ma tir. li. re Moi j'leur di - sais: Lâchez-moi l'bras, Je sens qu'j'aurais rien à vous di - re... Mais

pp

1^o Tempo.

Toi, tu pourrais tous les jours - Voir ma frimousse fami - liè - re; Partout où tu parais j'ac - cours. C'est moi qui ferme ta por - tiè - re. A -

rit. pp

pp *suivez.*

cresc. et un peu plus vite. *sempre cresc.*

- vec un baisers sur ta ro - be... J'te go - be! Ah! va, si j'étais pas fau - ché, - J'te donn'rais tout's les fleurs des hal - les; Et

p *p*

f *rall. Plus lent.* *rall. pp et lent.*

comm' je s'rais endiman - ché - T'aurais un'rob' de cinquant' bal - les Et tu verrais si je m'dé - ro - be... J'te go - be!

poco cresc. *rall.* *p* *pp*



Dessin de Stop pour la 1^{re} Edition de Tic et Couic

LES CHANSONS DE NOS PÈRES

TIC ET COUIC

Paroles de
CH. M. DELANGE

Musique de
AUGUSTE OLIVIER

BALANÇOIRE

Allegro ♩

GUITARE

Il é . tait, ru' Ti . que . ti . que . Ti . que . tonne un é . pi . cier Qu'avait sa fille An . gé .



Accompagnement de piano en vente chez F. GAUVIN, éditeur,
5, place de Valois, Paris.

II^e COUPLET

J'ai fait choix d'un joli gendre,
Gendre (*bis*), un vrai bijou!
Je n'aurais pas voulu prendre,
Prendre (*bis*), un sapajou!
Vu que ma fille est parfaite
Faites (*ter*), au tour!
Son petit nez en trompette,
Pette (*bis*), est un amour!
Je voudrais la voir baronne
Ou danseuse (*ter*), c'est mon tic;
Il faut se la passer bonne :
Toujours trop tôt (*ter*), l'on fait couic!

III^e COUPLET

Je veux un festin bachique,
Chique (*bis*), et sans rival;
J'entends que dans ma boutique,
Tique (*bis*), ait lieu le bal :
Je fournirai la chandelle,
Delle (*bis*), et les sirops,
Les fruits secs, le vermicelle,
Celle (*bis*), et les pruneaux!
Je veux que l'on gobichonne!
Gobichonner (*ter*), c'est mon tic;
Il faut se la passer bonne :
Toujours trop tôt (*ter*), l'on fait couic!

IV^e COUPLET

Au repas, chacun badine,
Dine (*bis*), et mange fort;
L'Épicier fit la cuisine,
Zine (*bis*), il eut bien tort!
Car dans un grand plat d'oseille,
Zeille (*bis*), sans dessein,
Il mit tout une bouteille,
Teille (*bis*), d'huile de ricin...
Ciel! ma farce n'est pas bonne;
Mais la cuisine (*ter*), est mon tic!
Il faut se la passer bonne :
Toujours trop tôt (*ter*), l'on fait couic!

V^e COUPLET

Voyant que chacun s'empresse,
Presse (*bis*), de courir;
Il veut sur sa maladresse,
Dresse (*bis*), s'étourdir.
Il reprend donc sa serviette,
Viète (*bis*), et s'attabla;
Mais, saperlotte une arête,
Rête (*bis*), l'étrangla...
Il n'épousa pas sa bonne
Et fut guéri (*ter*), de son tic;
Croyant se la passer bonne,
Voilà comment (*ter*), il fit couic!

AILES DE L'AMOUR

Chanson

Interprétée par

M^{lle} Devassy

Musique de DUCREUX

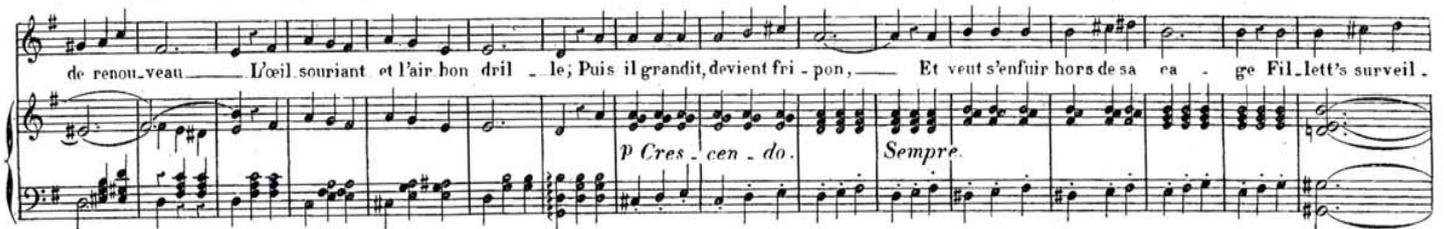


M^{lle} DEVASSY



Puis il grandit, devient fripon

M^{te} de Valse.



II^e COUPLET

Plus tard, quand vous posséderez
Le doux objet de votre flamme,
Le petit oiseau, vous verrez,
Vous chantera de belles gammes ;
Surtout n'allez pas l'entraver
S'il vole avec beaucoup d'audace...
On l'a fait exprès pour voler
Et lui seul est roi de l'espace.

REFRAIN

Jour et nuit laissez-le chanter,
Aller, venir, se fatiguer,
Car sachez-le, Mesdemoiselles,
C'est pour ça qu' l'amour a des ailes. } bis



*Ça c'est l'amour
qui bat de l'aile*

III^e COUPLET

D'ailleurs bientôt un jour viendra
Où l'oiseau, curieux à l'extrême,
Vers d'autres cœurs s'envolera
P'évant d'aimer en vrai bohème ;
Il connaîtra les rendez-vous,
Les fausses joies de l'adultère,
Recevra des baisers, des coups :
A la guerre comme à la guerre.

REFRAIN

On exalte ces choses-là,
Mais moi j'vous dis : N'y croyez pas,
On a beau dir', Mesdemoiselles,
Ça c'est l'amour qui bat de l'aile. } bis

IV^e COUPLET

Mais il arriv' qu'un beau matin
On aperçoit la cage vide ;
Vous attendrez longtemps en vain
Le retour de l'oiseau perfide !
N'allez pas trop loin le chercher,
Mais s'il revient faites-lui fête,
Puis, laissez-le s'en retourner
Dormir au fond de sa cachette.

REFRAIN

Le bonheur ne dure qu'un temps
Et quand l'oiseau cesse ces chants
C'est bien fini, Mesdemoiselles,
Ça c'est l'amour qui s'tir' des ailes. } bis



*C'est pour ça que l'amour
a des ailes*



*C'est l'amour qui se tire
des ailes*

Ce numéro contient un Supplément relatif à la

GRANDE REPRÉSENTATION

OFFERTE PAR

Paris qui Chante

le 14 Mai prochain à ses Abonnés et Lecteurs.

Nos Lecteurs trouveront dans ce Supplément tous les détails relatifs à la répartition des places.

Service de la Commission

DE

Paris qui Chante

Nous recevons journellement, de nos abonnés et lecteurs, de nombreuses lettres nous demandant de leur procurer des partitions, des morceaux de chant, des morceaux de piano, des instruments de musique, etc., etc. Pour donner satisfaction à ce désir, nous avons résolu d'organiser un service spécial de renseignements et d'achats dont les abonnés et lecteurs de "PARIS QUI CHANTE" pourront profiter.

Il suffira de nous donner, dans une lettre contenant un timbre pour la réponse, la description des objets désirés, ou les noms d'auteur et titre exact des morceaux de musique avec l'indication : partition, piano et chant, orchestre, violon, flûte, clarinette, mandoline, etc., etc.

Nous ferons connaître, par lettre, le prix net des articles demandés, rendus franco de port à domicile ou à la gare la plus proche. Nos correspondants voudront bien nous adresser le montant de leur achat en un mandat ou timbres-poste, le service de la commission de "PARIS QUI CHANTE" n'expédiant qu'après réception des espèces.

Adresser les demandes :

Service de la Commission du "PARIS QUI CHANTE"

PARIS — 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 106 — PARIS

4 fr. PAR MOIS
La "Divina"

REINE
des
MANDOLINES ITALIENNES

Universellement réputée
Sonorité exquise!
incomparable!!
Élégance artistique,
Pureté des lignes.



7 fr. PAR MOIS
La "Divina"

Préférée des Artistes
MANDOLINE IDÉALE!!
révée!!

Très facilement
TOUT LE MONDE
PEUT L'APPRENDRE
sans maître.



"VIBRANT" justifie ce qu'on dit du violon « qu'il est le roi des instruments ». Par ses qualités de sonorité pleine, de justesse, de majestueuse ampleur, le "VIBRANT" rappelle à s'y méprendre les chefs-d'œuvre des anciens luthiers de Crémone dont il fait revivre les beautés légendaires. Il est à la portée de tous puisque, coûtant 195 fr. il est payable 9⁵⁰ par mois en 18 mois et 24 fr. en commandant. Un violon similaire, même marque le "Vibrant" et de construction artistique coûte 75 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Pour les commandants, Le COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, r. de Provence, Paris, procure un violon d'une belle sonorité aussi et qui coûte 45 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Chaque violon contenu dans une superbe boîte avec archet, méthode, etc. Franco en toutes gares Franco.

La "DIVINA" coûte 52 fr. (4 fr. par mois et 4 fr. en commandant). — La "DIVINA" de concert, instrument supérieur, qui permet de jouer tous les morceaux écrits pour violon coûte 94 fr. (7 fr. par mois et 10 fr. en commandant). — Chaque "DIVINA" est livrée dans un riche étui avec une excellente méthode pour apprendre sans maître, un recueil de morceaux les plus jolis, un jeu de cordes et des médiateurs en écaille. COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, rue de Provence, Paris. Téléph. 309.94.

SAVON DENTIFRICE VIGIER
Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pharmacie, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE** EN VENTE PARTOUT



ASTHME et Catarrhe Guérir par les Cigarettes **ESPIC** (Boîte 2 fr.) Eau de la Poudre

Les Meilleures **PLAQUES JOUGLA** sont les

PHENOL BOBŒUF préserve des maladies, cicatrise les plaies. En injections (1 cuill. par litre). Guérit METRITES, PERTES BL., etc. Le Fl. 1 fr. 50.

BISCUITS PERNOT
GRANDS SUCCÈS
Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
PETIT BEURRE GAMIZ

VIENT DE PARAÎTRE:

« AU DIAPASON »

CHAYAT & GIRIER, ÉDITEURS

11, FAUBOURG SAINT-DENIS, PARIS, X^e

Nouvelle série de Monologues pour jeunes filles

Ce que je voudrais savoir. Comment on peut se marier. Demandez ma main. La demoiselle d'honneur. J'ai refusé.	M'aime-t-il? Méchante. M. Toto et M ^{me} Tata (dialogue). Les rayons X. Simple flirtage.	Sous ma fenêtre. Consolation. Le Secret. Il me faut un mari. Mon oncle professeur.	Un gros péché. Les Fillettes. Les Maris. #
---	---	--	---

GRAND CHOIX DE CHANSONNETTES ET ROMANCES POUR SALON

Chacun des monologues 30 centimes. Envoi contre mandat-poste.

AMERICAN-NOIR
Célèbre CAKE-WALK des Salons Parisiens

Cette nouvelle danse américaine vient d'être française par WILLIAM SCHITT'S, qui en a fait un divertissement élégant, pittoresque, très amusant et pouvant se danser par tout le monde, sans étude préalable. Lire une seule fois la théorie suffit.

Piano avec théorie: 1 fr. 75; Orchestre: 2 fr.
Le même par MM. SPENCER et MORTREUX, chanté et dansé avec grand succès, aux Folies-Bergère, l'Olympia et la Scala.

Piano et Chant: 1 fr. 75; in-8°: 35 cent.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE MUSIQUE
Éditeur Émile GALLET, 6, rue Vivienne, Paris

PARFUM DELETTREZ AGLAIA 15, Rue Royale, 15 PARIS

APPAREIL pour soulever et transporter les Malades S'adaptant à tous les lits
DUPONT
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX à Paris, 10, Rue Hautefeuille
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
Evol. P^o du Catalogue contenant 330 fig.

ERNEST DIAMANT DU CAP Imitation
le plus brillant - le plus dur - PARFAITE
24, Boulevard des Italiens. Prix bon marché.

Sommeil réparateur
Sirop BERTHE
Calmant les nerfs et procurant un sommeil réparateur, sans lourdeur de tête.
Utile à tous: malades ou bien portants.
3 Fr. FUMOUGE-ALBESPEYRES, 73, Faub^o St-Denis, Paris.

ACCORDEONS D'ARTISTES Haute Fabrication! — Allemands: Le « TRIOMPHANT » son éclatant comme une fanfare, 10 voix (triples, 9 basses, soufflet bords toile coins métal, 2 registres, riche et solide: 45 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Le « ROYAL-WAGNER », sonorité superbe, véritable orgue, décors argent, anneaux et corniche dorés, 10 touches, 12 registres, 3 jeux, nouveau double clavier, 10 plus, musique double octave et tierce: 75 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. — Italiens: le « MELODIQUE » 19 voix doubles de métal, soufflet élégant 10 plus, 8 basses, ornements artistiques: 65 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Le « PIANO » accordéon chromatique, instrument merveilleux, 22 voix doubles de métal sur platines de métal, 16 basses, richissime: 160 fr. payables 8 fr. par mois et 24 fr. en commandant. — Français: 10 touches avec 1/2 tons, boîte à gorge unie, touches nacre, accords contre basse au socle, soufflet 6 plus, pureté de son extrême: 60 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Autre modèle perfectionné: 2 registres, jeux doubles, rivets, soufflet, 7 plus, double tête bois de rose, garni cuivre, 12 touches avec 1/2 tons, extra: 160 fr. payables 7 fr. par mois et 27 fr. en commandant. 10% d'escompte au comptant, COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, r. de Provence, Paris.

VALSE Boston, et à 3 tem., polka et mazur., 20 grav. pour appr. seul. Succès garanti, cont. 1 f. 25. Prct. LAGUS, Palais d'Yver, PAU (N-P)

NE COUPEZ PLUS VOS CORPS
GUÉRISSEZ-LES AVEC LE
1/2 FLACON 1²⁰ CORICIDE RUSSE LE FLACON 2 Fr.
ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE: 50 et 52, Faub^o Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.
Le Coricide Russe étant liquide pénètre par capillarité dans les racines des cors et les détruit. Les emplâtres, anneaux, etc., etc., pressent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.
N. B. — Bien exiger les mots CORICIDE RUSSE pour éviter imitations inefficaces et même dangereuses.